

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE

ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par: **BENZAHA Abdelkrim**

Intitulé

**Le rôle de la langue maternelle dans l'appropriation du
français langue étrangère : cas des apprenants de la
troisième année primaire**

Soutenu devant le jury composé de:

..... UniversitéPrésident

..... UniversitéRapporteur

..... UniversitéExamineur

Année Universitaire : 2019/2020

Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à mon directeur de mémoire, Monsieur SLITANE Kamel. Je le remercie de m'avoir encadré, orienté, aidé et conseillé.

J'adresse mes sincères remerciements à tous les professeurs de l'université de M'Sila et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques ont guidé mes réflexions et ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions durant mes recherches.

Enfin, je remercie mes amis Ali et Mourad qui ont toujours été là pour moi. Leur soutien inconditionnel et leurs encouragements ont été d'une grande aide.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

Dédicace

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur soutien et leurs prières tout au long de mes études,

A mes chères sœurs pour leurs encouragements permanents, et leur soutien moral,

A mes chers frères..... pour leur appui et leur encouragement,

A toute ma famille pour leur soutien tout au long de mon parcours universitaire,

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible,

Merci d'être toujours là pour moi.

Table des matières

Introduction générale.....01

Cadre théorique

Chapitre 1: La situation sociolinguistique et l'enseignement

des langues en Algérie

1.La situation sociolinguistique en Algérie.....05

2.Le plurilinguisme.....05

3.la langue.....05

3.1.La langue maternelle.....06

3.2.L'arabe dialectal.....07

3.3.L'arabe classique (langue officielle).....07

3.4.Tamazight (la langue berbère).....07

3.5.Les langues étrangères.....08

3.5.1.La langue française.....08

3.5.2.Le statut du français en Algérie.....08

4.L'enseignement des langues dans l'école Algérienne.....09

4.1.La place du FLE dans le système éducatif Algérien.....09

4.2.L'enseignement du français dans la classe de 3^{ème} année primaire...10

Chapitre 2 :L'interaction entre les langues dans l'enseignement /

apprentissage du FLE

1.L'emprunt.....13

2.Les interférences.....13

2.1.L'interférence phonétique.....14

2.2.L'interférence lexicale.....14

2.3.L'interférence grammaticale.....15

3.L'alternance codique.....15

3.1.Les types de l'alternance codique.....16

4.L'emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE.....16

4.1. L'emploi positif.....16

4.2. L'emploi négatif.....	17
5. L'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère.....	18
Cadre pratique	
Chapitre 1	
1.L'enquête sur le terrain.....	22
2.Le corpus 1: le contenu de l'enregistrement audio-oral.....	23
2.1.Analyse et commentaire des données.....	24
3.Le corpus 2: les questionnaires.....	27
3.1. Questionnaire destiné aux apprenants.....	27
3.1.1.Analyse et commentaires du premier questionnaire.....	29
3.2.Questionnaire destiné aux enseignants.....	35
3.2.1. Analyse et commentaires du deuxième questionnaire.....	36
Conclusion générale.....	43
Références bibliographiques.....	46
Annexes.....	49

Introduction générale

Introduction

Introduction générale

Le sujet dans lequel s'inscrit notre recherche est dans le domaine de la didactique des langues étrangères y compris la langue française première langue étrangère en Algérie et enseignée dès le cycle primaire.

Notre travail focalise sur la question de l'emploi de la langue maternelle dans une classe de français langue étrangère afin de déterminer son rôle dans le processus de l'enseignement apprentissage.

D'abord, la langue française est la première langue étrangère utilisée en Algérie et c'est une langue de scolarisation dans nos établissements à partir de la troisième année primaire, l'enseignement apprentissage du FLE est influencé par la langue maternelle de l'apprenant, le recours à cette dernière est un phénomène très remarquable qui nécessite une réflexion.

Ensuite, nous avons choisi le cycle primaire (la troisième année primaire) comme un terrain d'analyse car c'est la première fois que l'apprenant découvre une langue étrangère et il se sentira mal à l'aise notamment en communication car il n'a pas les moyens ni les ressources linguistiques pour s'exprimer ce qui lui pousse à utiliser sa langue maternelle pour communiquer et là nous serons en face de ce que nous appelons l'interférence ou le transfert.

Dans cette optique, nous avons assisté à quelques séances à l'école de «Larbi Ben M'hidi » qui se trouve à Ain Khermame wilaya de M'sila. Nous avons choisi les apprenants de troisième année primaire comme un échantillon de travail.

Choisir un sujet de recherche traitant les apprenants du primaire est une motivation pour nous car il s'agit le point de départ que nous devons donner tout ce que nous pouvons pour construire un citoyen idéal et intellectuel.

A travers ce travail, notre objectif est de démontrer et d'approuver le rôle que joue la langue maternelle de l'apprenant dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère.

Notre démarche sera consacrée en premier lieu au travail du terrain avec deux questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants de troisième année primaire.

Nous avons divisé notre recherche en trois(3) chapitres:

Nous commençons notre travail par deux chapitres théoriques, d'abord nous parlerons de la situation sociolinguistique et l'enseignement des langues en Algérie, puis clarifierons certains termes indispensables à notre recherche; la langue maternelle (l'arabe, Tamazight...); la langue étrangère(le français) et son statut en Algérie, l'enseignement des

Introduction

langues dans l'école Algérienne notamment le français et sa place dans le système éducatif Algérien.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons l'interaction entre les langues dans l'enseignement apprentissage du FLE, en premier lieu nous mettrons en lumière quelques notions : l'interférence, l'alternance codique, puis nous parlerons de l'emploi de la langue maternelle et son influence dans une classe du FLE.

Enfin, nous avons consacré le dernier chapitre à la partie pratique dans lequel nous avons proposé un questionnaire adressé aux apprenants et un autre aux enseignants de troisième année primaire afin de connaître si la langue maternelle fait partie du processus de l'enseignement apprentissage dans une classe de FLE, puis nous avons passé à l'analyse de ces questionnaires afin de confirmer notre hypothèse concernant le rôle primordial que joue la langue maternelle de l'apprenant dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère.

Cadre théorique

Chapitre 01

La situation sociolinguistique et l'enseignement des langues en Algérie

La situation sociolinguistique et l'enseignement des langues en Algérie

Introduction

Dans ce chapitre nous allons éclairer d'abord la situation linguistique en Algérie au sein de laquelle la présence de plusieurs langues; arabe (dialectale/classique), berbère, langues étrangères suscitent des effets sur les individus et le phénomène de plurilinguisme en Algérie, ainsi que le français dans le contexte éducatif, à la fin de montrer les différentes représentations des apprenants sur la langue française.

1.La situation sociolinguistique en Algérie

La situation sociolinguistique de l'Algérie, produit historique et géographique, est caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. La situation en Algérie est assez diversifiée et complexe. En effet, comme bon nombre de pays dans le monde, l'Algérie offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Cette situation ne manque pas de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français dans ce pays. Il est à signaler que les langues en présence sont l'arabe dialectal algérien, l'arabe classique ou littéraire, le Tamazight et ses diverses variétés (le mozabite, le kabyle, le chaoui, etc.) et le français.

2.Le plurilinguisme

En Algérie, les locuteurs utilisent, selon les régions et les situations de communication, l'arabe dialectal, le français, etc. Sebaa, dans son article sur la culture, affirme que :

« L'Algérie se caractérise comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale : arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazigh. Les frontières entre ces différents langues ne sont ni géographique ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, même titre que l'arabe algérien, les différents variantes de tamazigh et l'arabe conventionnel redéfinit, de façon évolutive les fonctions sociales de chaque idiome .les rôles et les fonctions de chaque langue dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction » (SEBAA, 2002).

Donc le plurilinguisme caractérise la société algérienne, il est la manipulation et la maîtrise de plus de deux langues par un individu. En fonction du statut, de l'environnement, de la fonction et de la culture, le locuteur se sert de la langue à des besoins communicatifs.

3. La langue

Selon le dictionnaire du Petit Larousse, la langue «...est un système de signes linguistique, vocaux, verbaux, propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, c'est un système de communication», alors la langue est une combinaison de signes utilisées par un individu pour le but de s'exprimer et de communiquer avec le monde, ainsi que nous pouvons trouver ce mot dans les dictionnaires et les livres de la grammaire comme un premier objet de la linguistique. La langue pour les linguistes comme F. SAUSSURE et N. CHOMSKY est une « une faculté de communiquer de manière articulée, avec un système de signes d'abord verbaux puis écrits.

Elle est propre à une communauté humaine. Elle est constituée d'un système particulier de signes et de règles, extérieur aux individus qui la parlent. ». Donc la langue d'après les linguistes c'est le pouvoir de communiquer distinctement en oral et puis en écrit d'une manière formelle ou informelle, et elle est considérée comme un système grammatical avec des règles précises de syntaxe et comme un outil de communication et d'échange culturel. En outre, La langue est un concept didactique et malgré qu'elle est considérée comme un objet linguistique ; des connaissances établies par les branches de la linguistique, elle n'est pas basée seulement sur les études des linguistes, il existe deux autres paramètres en didactique qui fondent ce concept, le premier montre que la didactique des langues fait de la langue un objet d'enseignement, et le deuxième paramètre posé par la didactique c'est le développement de l'objet lui-même, et de la perspective culturelle de la langue.

En didactique, la langue est un outil d'enseignement et d'apprentissage qui véhicule la culture avec une relation d'implication mutuelle, ainsi que la perspective de l'apprenant montre que la langue est représentée par une structure évolutive de savoirs et de savoir faire.

3.1. La langue maternelle

La langue maternelle est appelée aussi la langue première, c'est la première langue qu'une personne apprend, selon R. BOUBEKER : « La langue maternelle est... elle qui n'est pas étrangère... et vice versa» (BOUBEKER, 2015, p.23).

D'après Jean-Pierre Cuq: «La puissance de l'expression langue maternelle se nourrit en particulier des dimensions affectives que suppose le rapport au langage de la relation mère/enfant et, dans le registre ethnosociologique, des problèmes afférents à l'appartenance communautaire et à la construction identitaire dans un processus d'interférences

La situation sociolinguistique et l'enseignement des langues en Algérie

permanentes avec l'histoire de la constitution des langues nationales.» (CUQ, 2003, p.151).

La langue maternelle est employée dans le pays d'origine de l'apprenant et reflète son identité. Elie Bajard affirme que : « la langue maternelle est la langue de l'identité individuelle voire nationale » (BAJARD, 2001, p.39).

On peut dire qu'il y a cinq critères plus importants de la langue maternelle: le critère d'appartenance (le groupe auquel nous s'associons), le critère de référence où l'apprenant s'appuie sur sa langue maternelle pour apprendre une autre langue, le mode d'appropriation où la langue maternelle acquise toujours inconsciemment, le rang d'appropriation c'est-à-dire l'ordre auquel nous apprenons la langue, la langue maternelle est apprise en première.

3.2.L'arabe dialectal

C'est la langue parlée au quotidien, une langue qui véhicule toute une culture populaire, traditionnelle et contemporaine. Elle a souvent mauvaise réputation et est perçue comme de seconde classe. C'est une langue quasi exclusivement parlée avec des variétés de vocabulaire entre arabophones de différents pays. Elle est considérée comme une langue orale, celle de la communication quotidienne.

Il est appelé aussi «darja» en Algérie, c'est un ensemble hétérogène de plusieurs langues (l'arabe, le français, le berbère, l'espagnol, le turc, l'italien...).

Pour envisager la place du dialecte algérien, lisons l'intervention d'Ibrahim Taleb Khaoula : « Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée : par leur étonnante vitalité, les parlers algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet que véhiculent à leur égard les normes culturelles dominantes. »

3.3. L'arabe classique (langue officielle)

C'est celle qui est enseignée dans le monde entier. C'est donc une langue prestigieuse associée à la religion (Coran et Sunna) et à l'écrit, c'est-à-dire à la culture littéraire, à la science et à la technologie et aux fonctions administratives. L'arabe classique est aussi appelé arabe coranique, arabe moderne standard, arabe grammatical ou arabe éloquent.

L'Algérie a pour langue officielle l'arabe, il est utilisé dans l'enseignement, dans l'administration et dans toutes les institutions de l'Etat, il est enseigné à l'école dès la première année primaire. Pourtant, l'usage de l'arabe classique semble restreint et trop négligé si nous le comparons avec l'arabe dialectal.

3.4. Tamazight (la langue berbère)

C'est une langue ancestrale à tradition orale pratiquée principalement au nord d'Afrique. En Algérie, il existe plusieurs groupes berbérophones qui utilisent cette langue dans de différentes dialectes (le kabyle, le chaoui, le m'zab, et le targui). Cette langue a été reconnue par l'Etat Algérien comme une langue nationale en mois d'avril 2002. Elle est actuellement intégrée dans le système éducatif.

3.5. Les langues étrangères

Une langue étrangère est toute langue qui n'est pas une langue maternelle. Selon Jean-Pierre Cuq :

« Toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés d'étrangeté : la distance matérielle, la distance culturelle, la distance linguistique. »

Selon lui aussi : « En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme un objet linguistique d'enseignement apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle. La langue étrangère n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques. » (CUQ, 2003, p.150).

Ainsi que ROBERT la considère « ... est la langue étrangère dans laquelle les élèves vont, non seulement apprendre à lire et à écrire, mais surtout à réfléchir et à se forger une personnalité. » (ROBERT, 2007).

On peut dire qu'il a cinq critères pour une langue étrangère: le degré d'xénité (la distance matérielle, la distance culturelle, la distance linguistique), le faible sentiment d'appartenance à la langue ou la culture (quand la langue étrangère n'est pas parlée dans le pays), le mode d'appropriation (la langue étrangère est prise consciemment dans une institution), le rang d'appropriation (la langue étrangère est toute langue prise après une langue maternelle).

3.5.1. La langue française

Le français est la cinquième langue la plus parlée au monde avec environ 300 millions de locuteurs. Environ 36% de francophones vivent en Europe et plus de 54% en Afrique. Sur ce continent, la langue française représente un formidable atout dans le domaine de l'éducation, des affaires ou dans la vie quotidienne pour s'informer ou dans les relations personnelles. La langue française est également la langue officielle dans 29 États et 19

La situation sociolinguistique et l'enseignement des langues en Algérie

régions, départements ou collectivités dans le monde.

3.5.2. Le statut du français en Algérie

En Algérie, le français est enseigné à l'école comme une langue étrangère dès la 3^{ème} année primaire. La langue française occupe une place importante, car elle est employée dans le domaine de communication (presse, médias... etc.) et fait partie du parler quotidien des Algériens. La langue française est considérée comme première langue étrangère, d'après Saida Kanoua:

«En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littérature, et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde» (KANOUA, 2008).

4. L'enseignement des langues dans l'école Algérienne

La langue d'instruction du système éducatif algérien est l'arabe standard qui existe exclusivement en situation d'apprentissage. Néanmoins, la récente réforme du système éducatif (2003) met l'accent sur l'enseignement précoce des langues étrangères, à savoir le français dès la troisième année primaire et l'anglais en première année secondaire.

4.1. La place du FLE dans le système éducatif Algérien

À l'indépendance de l'Algérie, le français était présent dans tous les domaines. Cette langue était la seule utilisée officiellement au niveau de l'administration; des entreprises, des écoles, des lycées et de l'enseignement supérieur.

À partir de 1962, le pouvoir en place impose l'arabe comme langue nationale, langue officielle. Au niveau du système éducatif. L'arabe fut introduit progressivement comme langue d'enseignement.

Dès la rentrée 1962-1963 le volume horaire consacré à la langue arabe au niveau du primaire commence à évoluer par rapport à celui du français. En 1964, la première année du primaire est totalement arabisée. Trois ans après la deuxième année est arabisée, sur le plan du volume horaire, le temps consacré à la langue française diminue par rapport à celui de l'arabe au fil des années dans les classes de troisième année à la sixième année.

D'une façon générale, ces horaires restent inchangés jusqu'en 1988. À la rentrée scolaire

La situation sociolinguistique et l'enseignement des langues en Algérie

1988-1989, pour le 2^{ème} palier de l'école fondamentale (4^{ème}, 5^{ème} et 6^{ème} années), le temps consacré à la langue française est cinq(5) heures par semaine. En 1995-1996, l'anglais est introduit au deuxième palier de l'école fondamentale dès la quatrième année avec un horaire similaire à celui du français en 1993, le français devient langue étrangère au même titre que les autres langues étrangères (l'anglais, l'allemand, l'espagnol, le russe).

On ne peut pas parler du paysage linguistique algérien sans mentionner les langues étrangères et leurs statuts dans la situation actuelle.

Bien que le statut officiel actuel attribué à la langue française soit celui d'une langue étrangère. Elle occupe néanmoins une place importante dans la vie sociale.

En effet la langue française n'est pas totalement mise à l'écart, son utilisation continue d'être prise en charge par un environnement tel que la radio, la presse et la télévision. D'autant plus qu'elle présente une base de développement de l'Algérie surtout dans le domaine des sciences et de la technologie.

Le français détient encore un rôle privilégié par sa présence au niveau de l'enseignement, des médias et du secteur économique. la langue française est un moyen d'ouverture à un monde de modernité, de la technique et de l'émancipation. Certains Algériens ne la considèrent pas comme langue étrangère, et même, nous pouvons trouver des familles où le français est la langue de communication au quotidien sans pour autant avoir mis les pieds en France.

Le français est donc devenu de plus en plus important pour les algériens, bien avant l'indépendance, beaucoup d'entre eux avaient compris que cette langue qui leur avait été imposée au début pouvait leur être utile de différentes façons.

Pour ce qui est des autres langues étrangères à savoir l'anglais, l'allemand, l'espagnol et le russe sont des langues qui interviennent plus tard dans la scolarité mais n'ont pas le même statut que la langue française.

4.2.L'enseignement du français dans la classe de 3^{ème} année primaire

A l'école primaire : les enfants sont scolarisés dès l'âge de six ans et commencent à apprendre le français à partir de la 3^{ème} année. De la 3^{ème} à la 5^{ème} année, dernière classe du primaire, le volume horaire réservé à l'enseignement du français est de 4 heures 30 minutes pour les classes de 4^{ème} année et 5^{ème} année, et 3 heures pour la 3^{ème} année par semaine.

Le manuel de la troisième année du primaire est conçu et produit à partir d'une

La situation sociolinguistique et l'enseignement des langues en Algérie

démarche didactique qui révèle de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère(FLE).Il s'adresse à tous les élèves Algériens, dans les différentes régions du pays. Pour ces apprenants, c'est leur première année d'apprentissage de la langue française, autrement dit une phase d'initiation décisive qui doit être à la fois progressive et motivante.

Les élèves seront initiés à la première langue étrangère en suivant les aventures de personnages qui ont le même âge qu'eux, des prénoms qui sont en vigueur dans la société, un espace qui a des caractéristiques urbaines et géographiques proches de leur environnement immédiat.

L'univers choisi dans lequel se meuvent ces personnages puise ses thèmes et sa symbolique dans la vie quotidienne connue de tout élève algérien. Il est à la fois ludique, joliment coloré et agréable pour mettre les élèves dans un climat de confiance, d'attente joyeuse et motivée. Les thèmes choisis sont préconisés par le programme officiel et permettent d'installer les compétences requises dans tout enseignement/apprentissage du FLE : l'école, la famille, les animaux et la campagne. Les sous – thèmes correspondent aux objectifs de toute démarche communicative fondamentaux dans l'apprentissage d'une langue étrangère : actes de parole et une typologie différente (dialogue, mini récits, comptines et poèmes), relatifs aux salutations, à la présentation, à l'orientation et la localisation, à l'expression des goûts et des préférences, etc. Les situations scolaires proposées dans chaque séquence tentent de se rapprocher de la réalité vécue par tout élève algérien. Cet ancrage est nécessaire pour garantir la réussite de cet apprentissage par le biais d'une contextualisation et d'une proximité de thèmes en rapport avec les univers des enfants et des valeurs de notre pays. (Guide de troisième année primaire).

Conclusion

Notre recherche est fondée fondamentalement sur la notion de la langue qui est le moyen de communication le plus important en classe. Nous constatons que la langue française a encore un statut spécial dans la société Algérienne et notamment en système éducatif, mais il reste encore de travail afin de rendre cette langue plus abordable à la majorité des apprenants.

Chapitre 02

L'interaction entre les langues dans l'enseignement/apprentissage du FLE

L'interaction entre les langues dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Introduction

dans ce deuxième chapitre nous allons définir toutes les notions qui sont en relation avec l'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE; l'emprunt; les interférences, l'alternance codique, ainsi que l'emploi et l'influence de la langue maternelle dans le processus d'enseignement apprentissage d'une langue étrangère dans une classe de FLE.

1. L'emprunt

L'emprunt est un procédé par lequel l'individu ou le groupe d'individus emprunte une unité ou un trait linguistique à une autre langue, et sans le traduire, tout en prenant en considération les règles morphosyntaxiques, phonétiques et prosodiques de sa langue, tel que le montre les deux mots arabe amiral et algèbre qui sont utilisés en français. Dans une autre définition, l'emprunt est défini comme «Acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue ; élément (mot, tour) ainsi incorporé.», ainsi, qu'au cours des siècles, le lexique du français a été affecté en raison de son contact avec les autres langues à cause des guerres et des échanges culturels alors l'emprunt doit être évidemment distingué de l'héritage des processus complexes, de mots latins et germaniques, ou bien un héritage de ses racines.

Pour comprendre ce phénomène il faut saisir la différence entre les deux concepts sociolinguistique : la langue avec un système (sémantiques, phonologiques, orthographiques, morphologiques et syntaxiques) et l'usage de la langue c'est-à-dire la situation de communication et les (croyances, perceptions, attitudes) des personnes donc l'emprunt n'est pas une interférence entre les systèmes linguistiques mais c'est un représentant d'un échange linguistique entre les diverses langues, de plus, l'emprunt des termes lexicaux qui porte sur le mot et qui fait la différence avec les autres emprunts ; phonétique et syntaxique comme il correspond au relation (sens et forme) exemple : toubib, abricot, il existe aussi un emprunt des termes grammaticaux qui touchent la construction des phrases avec des structures étrangères.

2. Les interférences

En effet, quand deux langues sont en contact, il se produit entre elles des interférences. Georges MOUNIN définit l'interférence comme « les changements ou identifications

L'interaction entre les langues dans l'enseignement/apprentissage du FLE

résultant dans une langue des contacts avec une autre langue, du fait du bilinguisme ou du plurilinguisme des locuteurs» (MOUNIN, 1974).

Pour CUQ, il s'agit de «l'influence de la langue étrangère sur la langue maternelle (...) et des influences complexes entre les langues étrangères pratiquées par un locuteur et sa langue maternelle» (CUQ, 2003, p.139).

L'interférence est définie par HAMERS et BLANC comme « des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible » (HAMERS & BLANC, 1983).

On peut dire que l'interférence est un phénomène d'interactions, avec des influences mutuelles entre deux ou plusieurs langues surtout la structure de la langue. Ces influences influencent sur différents plans en plusieurs domaines (accentuation et intonation, genre et forme des mots, la structure et l'organisation des phrases, réalisation d'actes de parole...).

2.1.L'interférence phonétique

Lors de la séance de l'oral, l'apprenant commet beaucoup d'erreurs dans la prononciation, par exemple il confond entre les sons ou les lettres. Nous appelons ce phénomène l'interférence phonétique : quand l'élève remplace un son de la langue française par un son proche de la langue maternelle (exemple de phonème [b] et [p]), nous disons qu'il a fait une interférence. Blanc Michel avance :

«Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger» (BLANC, 1998, p.178).

Pour expliciter la définition de l'auteur de la citation, nous proposons l'exemple suivant : Policier bolici. Nous remarquons que le phonème [p] mot « policier n'existe pas en arabe, la raison pour laquelle le locuteur cherche un phonème plus proche ([b]), et par conséquent il fait une interférence phonétique.

2.2.L'interférence lexicale

Ce phénomène est aussi utilisé par les apprenants, il s'agit d'une confusion du genre des

L'interaction entre les langues dans l'enseignement/apprentissage du FLE

noms. C'est une interférence où le genre de l'équivalent du nom en arabe influence celui du français.

L'apprenant se réfère à sa langue maternelle, il utilise l'article féminin pour des mots français masculins ou bien il utilise l'article masculin pour des mots féminins. L'exemple suivant illustre cela :

La cahier	le cahier	كراس
Le porte	la porte	باب

Selon les deux exemples, l'apprenant traduit d'abord le mot en arabe «كراس» pour réécrire en français «La cahier», ainsi il fait ce qu'on appelle l'interférence. La même explication est applicable au mot «la porte» qui devient «Le porte».

Le problème d'interférence semble inévitable ; presque tous les apprenants font une fausse traduction mentale, par conséquent le sens devient ambigu. L'enseignant trouve de grandes difficultés face à cette situation-problème, mais au fur et à mesure du temps, l'apprenant apprend à bien s'exprimer correctement.

2.3.L'interférence grammaticale :

L'interférence grammaticale est dû d'une mauvaise connaissance des règles de la langue étrangère, alors l'apprenant utilise des structures syntaxiques ; l'ordre, le genre comme une interférence morphologique, les déterminants, les prépositions, la négation...etc. de sa langue maternelle dans la langue étrangère par exemple : mon frère est né **dans** Alger (préposition), une blanche fleur (ordre), Nabil a **un** montre (l'accord), demain, il **a plu** beaucoup (le temps).

Donc l'interférence grammaticale est l'usage des structures de la langue source (la langue maternelle) dans la langue cible (la langue étrangère).

3.L'alternance codique

Pour Jean-Pierre Cuq «l'alternance codique est le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication. Il s'agit d'un ensemble de phénomènes et de comportements complexes, systématiques, et susceptible d'être analysés aux niveaux : psycholinguistique et linguistique, communicatif et interactionnel, et sociolinguistique.»

L'interaction entre les langues dans l'enseignement/apprentissage du FLE

(CUQ, 2003, p.17).

J.J. GUMPERZ a défini l'alternance codique comme « la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.» (GUMPERZ, 1989,9.15).

Donc l'alternance codique est une alternance de deux ou plusieurs codes linguistiques aux divers endroits, pour le but de communiquer et pour faciliter la compréhension.

3.1.Les types de l'alternance codique:

Selon le modèle de POPLACK :

-L'alternance codique intra-phrastique : c'est le changement d'une langue a une autre qui ont des structures syntaxiques différentes a l'intérieur de la même phrase, par exemple : normalement (kima hak)

-L'alternance codique inter-phrastique : c'est un changement de codes qui se produit d'un tour de parole chez un même locuteur ou chez deux locuteurs, par exemple :

A : tu viens demain ?

B : (belek) ce n'est pas sûr

-L'alternance codique extra-phrastique : c'est un type d'alternance dont le changement s'effectue sur des expressions idiomatiques de formes figées, d'interjections, des proverbes et dictons.

4.L'emploi de la langue maternelle dans la classe de FLE

L'emploi de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère était et est encore l'objet d'une discussion. Certains trouvent que la langue maternelle aide à comprendre le français, mais d'autres ne sont pas d'accord avec son usage.

Donc, selon les opinions, nous pouvons dire, pour l'usage de la langue maternelle, qu'il y a deux usages : le premier est positif, mais l'autre est négatif. Suivons le passage suivant pour mieux comprendre.

4.1.L'emploi positif

L'intégration de la langue maternelle dans l'enseignement permet à la fois de construire chez les apprenants des connaissances solides et d'acquérir les compétences nécessaires.

L'interaction entre les langues dans l'enseignement/apprentissage du FLE

La présence de l'alternance codique au cours des langues étrangères est donc remarquable puisque les apprenants parlent déjà une langue, comme déclare Taurent Gajo « Le bilinguisme de l'enseignant présente deux avantages d'une part, il lui permet de mieux comprendre ce que signifie construire et gérer un répertoire bilingue, et d'autre part, il donne aux élèves un modèle de l'individu bilingue vers lequel on leur demande de tendre» (GAJO, 2000, p.26).

On peut comprendre qu'en situation de communication, il est possible de faire le recours à deux langues pour assurer une bonne communication. En réalité, les apprenants de la langue étrangère font le recours à leur langue maternelle, car ils la trouvent le moyen linguistique pour véhiculer un message. Selon Véronique

« On peut penser qu'en premier lieu, le manque de compétence dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier à la moindre difficulté, derrière la « valeur sur » d'une langue sécurisante parce que suffisamment maîtrisée qui permet d'exprimer des idées de manière plus subtile et d'argumenter de façon plus convaincante. » (Castellotti, 2001, p.50).

On vient de comprendre de la citation que la langue maternelle est un refuge. Pour les apprenants, le recours à la langue maternelle semble être une solution, elle leur assure de bien comprendre, en plus ils ne possèdent pas encore les compétences et les connaissances nécessaires pour communiquer en langue française.

L'acquisition d'un savoir en langue étrangère nécessite chez l'apprenant l'utilisation d'une stratégie cognitive et métacognitive, la raison pour laquelle il fait le recours à sa langue maternelle pour assurer la compréhension, et par conséquent il acquiert le savoir enseigné.

4.2.L'emploi négatif

Faire le recours à la langue maternelle est jugé efficace dans la mesure où l'apprenant a la possibilité de comprendre et assimiler le contenu enseigné. Dans ce sens, suivons Castellotti : « On peut dans un premier temps, décider d'ignorer ce « déjà-là » ou d'en tenir compte : nous pouvons ensuite, si l'on accepte de reconnaître la réalité de sa présence tenter de l'évacuer de la classe de langue étrangère, considérant qu'il fait obstacle, ou ,pour le moins, écran, à l'appropriation d'une autre langue ; nous pouvons à l'inverse, s'appuyer sur les acquis des apprentissages premiers pour les investir dans l'accès à une langue

L'interaction entre les langues dans l'enseignement/apprentissage du FLE

étrangère. »

On vient de comprendre que la langue maternelle est la clé de la compréhension, l'enseignant peut s'en servir pour aider son public. Ainsi, la langue maternelle peut passer du statut jugé inutile à l'apprentissage à un statut jugé efficace.

Suivons toujours Castellotti :

« La langue première occupe une place contradictoire d'une part elle est au centre des tentatives de construction méthodologique dans la mesure où c'est généralement l'acquisition de la L1 qui sert de modèle à l'élaboration des principes et des méthodes censés guider l'apprentissage des L2 ; mais dans le même temps, l'exigence d'accéder à une langue usuelle implique son exclusion en tant que source et référence pour cet apprentissage. » (Castellotti, 2001, p.07).

On peut dire alors que la langue maternelle a un apport bénéfique à l'apprenant qui se trouve en difficulté. Mais, la confrontation des deux langues, maternelle et étrangère, exige, dans certains cas, l'usage unique de la langue étrangère, ainsi la langue maternelle peut être négligée.

L'usage de langue maternelle en classe du FLE n'est pas une rumeur, car les données de l'enquête montrent que les élèves font le recours à leur langue maternelle. L'objectif de notre enquête est de voir le rôle qui joue la langue maternelle pour l'appropriation du français langue étrangère en classe de troisième année primaire et de voir dans quel cas les élèves recourent-ils à leur langue maternelle.

5.L'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère:

L'utilisation de la langue maternelle est un phénomène linguistique qui se produit dans un milieu scolaire par l'apprenant ou par l'enseignant consciemment ou inconsciemment, selon le niveau et la capacité des apprenants, cela dépend du type d'activités utilisées en classe, donc différencier l'utilisation de la langue maternelle est une stratégie d'apprentissage utilisée par l'apprenant, il peut utiliser le système de compensation pour comprendre ce que l'enseignant a dit et communiquer dans cette langue, d'autre part, il existe d'autres stratégies que les apprenants utilisent Ils peuvent penser en français et réaliser des activités en fonction de leurs compétences linguistiques.

L'interaction entre les langues dans l'enseignement/apprentissage du FLE

Sur la base des observations précédentes sur l'existence de la langue maternelle chez les apprenants et d'après la place contradictoire qu'elle occupe dans la classe de langue, elle peut aider à apprendre des langues étrangères et peut également empêcher l'apprentissage.

D'abord, la langue maternelle est considérée comme un outil nécessaire à l'apprentissage des langues étrangères, notamment en début d'apprentissage : « la langue maternelle est une langue matrice pour les apprenants dans l'appropriation d'une autre langue » (Castellotti, 2001)., ainsi que dans le même ouvrage de CASTELLOTTI « Il semble donc que la langue première occupe un rôle primordial dans la classe de langue étrangère, tant du point de vue de représentations que de celui de pratiques, même si cette importance n'est pas toujours explicitée ou si, dans de nombreux de cas, elle est même niée.».

Par conséquent, la langue maternelle est la base de l'apprentissage d'une nouvelle langue, ce qui peut améliorer la compréhension mutuelle entre les apprenants et les enseignants. de plus, la langue maternelle en Algérie est considérée comme un outil de communication et un facteur qui peut manifester dans l'apprentissage du français, et ce qui rend son emploi plus facile c'est le caractère spontané et la maîtrise de cette langue dès la naissance, donc la langue maternelle de l'apprenant est considérée comme une source de motivation pour la compréhension.

En revanche, pour d'autres, l'usage de la langue maternelle est interdit dans les cours de langues étrangères Parce que cela affectera négativement les apprenants, par conséquent Ils sont donc toujours habitués à penser et à penser dans leur langue maternelle dont l'apprenant lorsqu'il ne trouve pas un mot il recourt inconsciemment a sa langue source.

Conclusion

Nous constatons que l'utilisation de la langue maternelle et de toutes ses règles lors de l'apprentissage d'une langue étrangère peut aider les apprenants à apprendre rapidement la langue cible. et d'après ce recours l'apprenant peut entrer dans des situations de communication avec les autres, mais il doit éviter d'exagérer lorsqu'il utilise la langue maternelle pour un bon apprentissage.

Cadre pratique

Chapitre 03

Cadre pratique

1. L'enquête sur le terrain

Nous avons assisté à des cours de français avec les élèves de 3ème année primaire qui ont commencé leur première année d'apprentissage du français langue étrangère.

1.1. Etablissement scolaire

Ce travail de recherche a été réalisé à l'école « Larbi Ben M'hidi » situé à Ain Khermame qui se trouve dans la commune de Benzouh, Wilaya de M'Sila.

- l'école a ouvert ses portes le 8h du matin

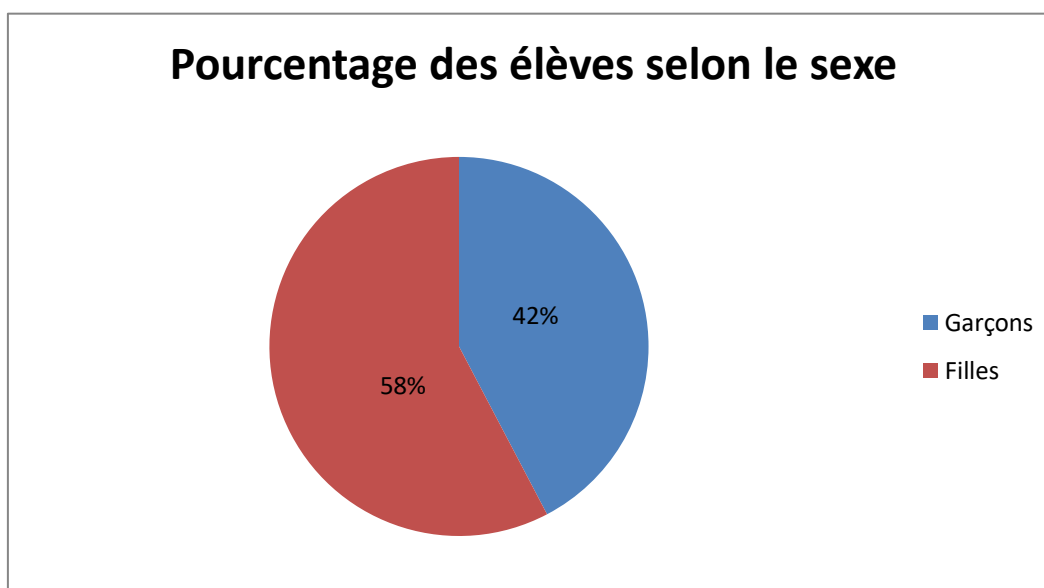
- il y a 12 enseignants (10 enseignants d'arabe et 02 enseignants de français)

- il y a 08 classes

1.2. Le public visé

La classe de 3ème année primaire se compose de 26 élèves (15 filles, 11 garçons), leurs âges se situent entre (8 ans et 9 ans).

Garçons	Filles
11	15



Notre observation a été réalisée durant trois séances :

Le 02 février 2020

Le 03 février 2020

Le 05 février 2020

1.3. L'observation de la classe

- Organisation classique de la salle de la classe.

- Les élèves sont en général actifs.

Cadre pratique

- L'enseignante s'exprime avec les gestes et les mimiques.

- Elle utilise les supports audio-visuels.

1.4. L'enseignante

Nous avons travaillé avec une enseignante qui a une petite expérience dans le domaine de l'enseignement. Elle a une licence en français âgée de 28 ans. Nous avons constaté que l'enseignante utilisait de temps en temps l'arabe pour débloquer la situation pédagogique.

2. Le corpus

Nous avons assisté à une séance de compréhension de l'oral qui dure 45 minutes, puis nous avons distribué un questionnaire aux élèves pour mieux maîtriser notre sujet.

Nous avons travaillé sur un enregistrement sonore qui contient un échange oral pour voir si les apprenants font appel à la langue maternelle ou non. La séance qui traite un thème intitulé "A la ferme". L'enseignante a géré son public avec des questions centrées sur la situation de communication et sur le contenu.

La maitresse a demandé aux apprenants de citer quelques animaux domestiques qu'ils connaissent. Nous présentons, dans le passage suivant, les données concernant l'interaction enseignante (E) – apprenants (A) :

E : quels sont les animaux que vous connaissez ?

Apprenants : la vache, la poule, le coq, le chat, le chien, le cheval...

E : Regardez cette image .Qu'est-ce que vous voyez ?

A1 : مزرعة

E : c'est une ferme.

E : Combien de personnages y a-t-il ? Et comment s'appellent ces personnages ?

A2 : Trois, oncle Slimane, Zineb, Sami

E : Comment est cette ferme ? (elle pose la question avec les gestes pour faciliter la réponse

A3 : واسعة

A4 : كبيرة

E : Elle est grande.

E : Quel sont les animaux trouvés dans la ferme ?

A5 : deux vaches

A6 : زوج جاجات

E : deux poules

Cadre pratique

A₇ : زوج موكريفات يرضعوا :

E : deux veaux

E : Qu'est-ce que Zineb a trouvé ?

A₈ : بيضات :

E : des œufs

E : qu'est-ce qu'il fait Sami ?

A₉ : هاز البيض :

E : Il porte des œufs

2.1. Analyse et commentaire des données

Nous avons dégagé un tableau qui contient un ensemble des termes en arabe dialectal prononcés par les élèves, lors de la séance de l'oral

Un relevé terminologique du discours oral chez les apprenants		
Noms	Verbes	Adjectifs
مزرعة زوج جاجات زوج موكريفات بيضات البيض	يرضعوا هاز	واسعة كبيرة

A partir du tableau ci-dessus, nous remarquons que la majorité des apprenants font recours à leur langue maternelle, ils ont utilisé quelques mots en arabe moderne et l'arabe dialectal, ils ont agi spontanément pour donner des réponses en langue maternelle parce qu'ils n'ont pas le bagage lexical suffisant pour s'exprimer.

Les mots insérés dans le tableau sont issus de notre observation faite lors de l'interaction entre l'enseignante et les apprenants.

Le deuxième tableau représente un mélange entre la langue française et la langue maternelle.

Cadre pratique

Un relevé phraséologique du discours oral chez les apprenants
Les phrases
Maîtresse نكتبوا ؟
Maîtresse ما فهمتش !
Maîtresse نطلع السبورة ؟
Maîtresse حبسلي stylo
Maîtresse styloya نجيب
Maîtresse نفتحوا le livre ؟
Maîtresse نكتبوا معاك ؟
Maîtresse نروح toilette ؟

A travers ce tableau, nous avons pu constater qu'il y a une alternance codique. Les apprenants passent directement à la langue maternelle dans les cas suivants :

1) Lorsqu'il s'agit d'une question personnelle

Exemple : maitresse نروح toilette.

2) Quand les apprenants communiquent entre eux :

Exemple : styloya نجيب

3) Quand un apprenant ne comprend pas quelque chose :

Exemple : maitresse ما فهمتش

4) Pour la communication :

Exemple : maitresse نكتبوا معاك

5) Quand l'élève a un manque lexical pour s'exprimer :

Exemple : le livre نفتحوا

Noms	Verbes
------	--------

Cadre pratique

Tabla	Nchercher
Classa	Nréviser
Troussa	
Plaça	
Tablia	
Casquita	
fista	

Types d'erreurs :

D'après le tableau, les termes translitérés renvoient surtout aux noms et aux verbes.

Nous avons constaté qu'il y a plusieurs catégories des erreurs concernant le recours à la langue maternelle. On peut les classer selon cinq niveaux :

1) Au niveau de la prononciation (l'interférence phonétique)

La majorité des élèves confondent les phonèmes [p] et [b], [f] et [v]. car ils sont très proches dans la prononciation.

L'influence de la langue arabe est claire. Nous remarquons que les phonèmes [p] et [v] n'existent pas en arabe, c'est pourquoi les apprenants font recours à la langue maternelle et prononcent les consonnes les plus proches dans leur langue.

Un autre problème détecté. La difficulté de prononcer le phonème [y], car cette voyelle n'existe pas dans le parler algérien. Comme l'élève n'a pas l'habitude d'articuler ce son, il le prononce parfois « i » et parfois « é » : Exemple : numéro : néméro/sur : sir.

L'apprenant trouve les voyelles « é » et « i » faciles à prononcer contrairement au phonème [y].

2) Problème de genre (l'interférence lexicale)

La plupart des apprenants utilisent l'article masculin pour des mots féminins et l'article féminin pour des mots masculins voici des exemples :

La cahier	le cahier	كراس
Le porte	la porte	باب

Cela revient à la traduction en arabe, l'apprenant se réfère à l'équivalent du mot en arabe. Il s'agit du mot باب qui est masculin, donc il a utilisé l'article « le » au lieu de « la » la porte. De même pour l'exemple de « la cahier », l'apprenant fait référence au mot arabe féminin كراس c'est pour cela il a utilisé l'article « la » au lieu de dire le cahier.

Cadre pratique

3) L'apocope

L'apprenant utilise les mots [tabliya –troussa], il s'agit d'un recours aux mots empruntés du français « tablier » « trousse », il supprime un phonème ou plus à la fin du mot et il le remplace par un autre phonème ou syllabe.

4) Problème de conjugaison (les verbes)

Dans cette catégorie d'erreurs, on a constaté un mélange du français et de l'arabe. L'élève utilise des verbes français conjugués selon le dialecte algérien, par exemple {nréviso - ncherchi – ncopi - neffaci}

5) Problème de négation (interférence syntaxique)

" maycopiche" est un mot dialectal. Nous avons remarqué que l'apprenant utilise un préfixe (may) et un suffixe (iche) pour marquer la négation, cette forme n'est pas effectuée selon les normes de la langue française, mais il s'agit d'un mélange entre le français et le dialecte algérien.

(May) pour désigner le "ne " et (iche) pour designer "pas". Le verbe au milieu « copier » est correct, cela signifie que ces apprenants sont influencés par le dialecte et le milieu socioculturel ou bien ils ne savent pas la règle de la négation.

Ce recours à la langue maternelle est pour signaler une difficulté lexicale selon Diana-Lee Simon : « *Le recours à la langue source fonctionne comme un appel à l'aide* »

3. Le corpus 2 : le questionnaire

Afin de voir quel est l'importance de la langue française chez les apprenants de la 3^{ème} année primaire et de savoir si le recours à la langue maternelle à une relation avec la compréhension de la langue française, on a fait deux questionnaires, le premier destiné aux apprenants et l'autre aux enseignants.

3.1. Questionnaire destiné aux apprenants :

Le questionnaire est composé de cinq questions fermées adressés à 26 apprenants de troisième année de la même école : Larbi Ben M'hidi, se trouve à Ain Khermame, la classe se compose de 26 apprenants (15 filles et 11 garçons).Ce questionnaire a pour but de voir l'utilisation de la langue maternelle en classe de français langue étrangère.

Cadre pratique

QUESTION N01 : Aimez-vous le français ?

Oui Non

QUESTION N02 : Parlez-vous le français à la maison ?

Oui Non parfois

QUESTION N03 : Avec qui parlez-vous le plus souvent le français ?

Ta mère Ton père Tes camarades Autres

QUESTION N04 : Votre famille vous encourage pour apprendre le français ?

Oui Non

QUESTION N05 : Parlez-vous en arabe pendant la séance de français ?

Oui Non parfois

Cadre pratique

3.1.1. Analyse et commentaires du premier questionnaire

QUESTION N01 : Aimez-vous le français ?

Oui Non

Tableau N01 :

Réponses	Nombres des élèves	Pourcentage %
Oui	20	77 %
Non	06	23 %



Commentaire :

D'après les résultats obtenus, on constate que 77% des apprenants aiment la langue française, par contre 23% n'aiment pas le français et ils préfèrent apprendre la langue arabe. Ce refus est un facteur négatif pour le reste du cursus d'apprentissage du français langue étrangère.

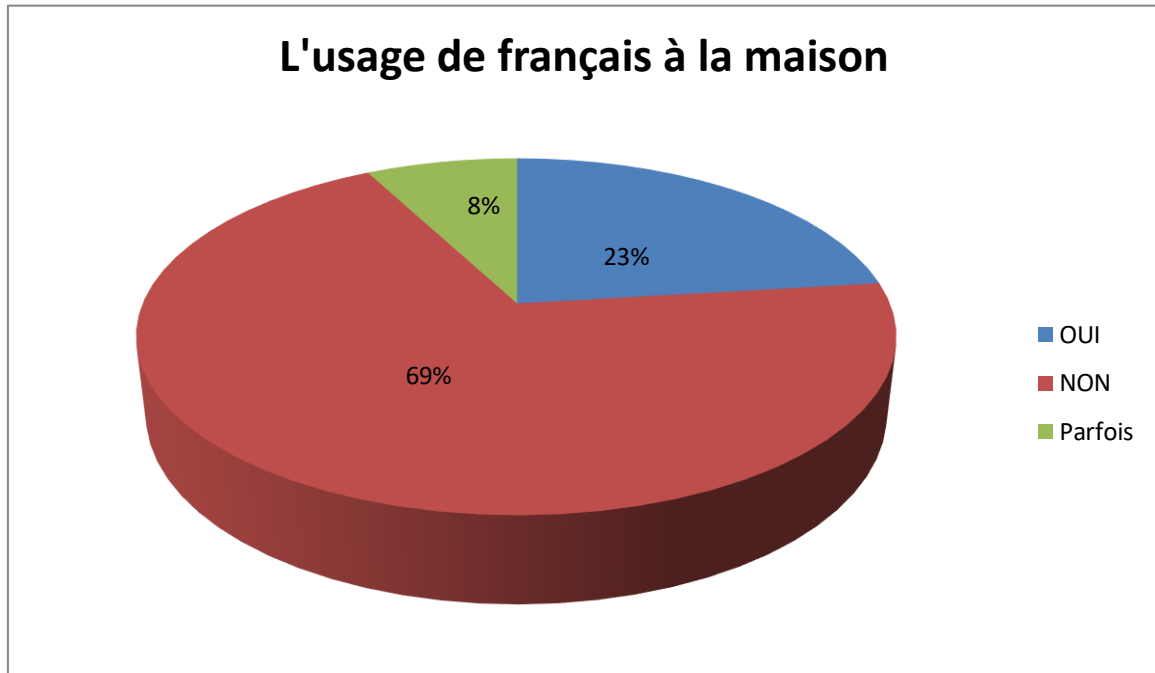
QUESTION N02 : Parlez-vous le français à la maison ?

Oui Non parfois

Cadre pratique

Tableau N02 :

Réponses	Nombres des élèves	Pourcentage %
Oui	06	23 %
Non	18	69 %
Parfois	02	08 %



Commentaire:

D'après les résultats obtenus, 23% des apprenants utilisent le français chez soi, 08% parlent parfois en français, tandis que la majorité 69% n'utilise jamais cette langue à la maison, et cela revient au milieu de l'apprenant, donc si les parents ou les membres de la famille sont intellectuels ou francophones leurs enfants parlent en français.

QUESTION N03 : Votre famille vous encourage pour apprendre le français ?

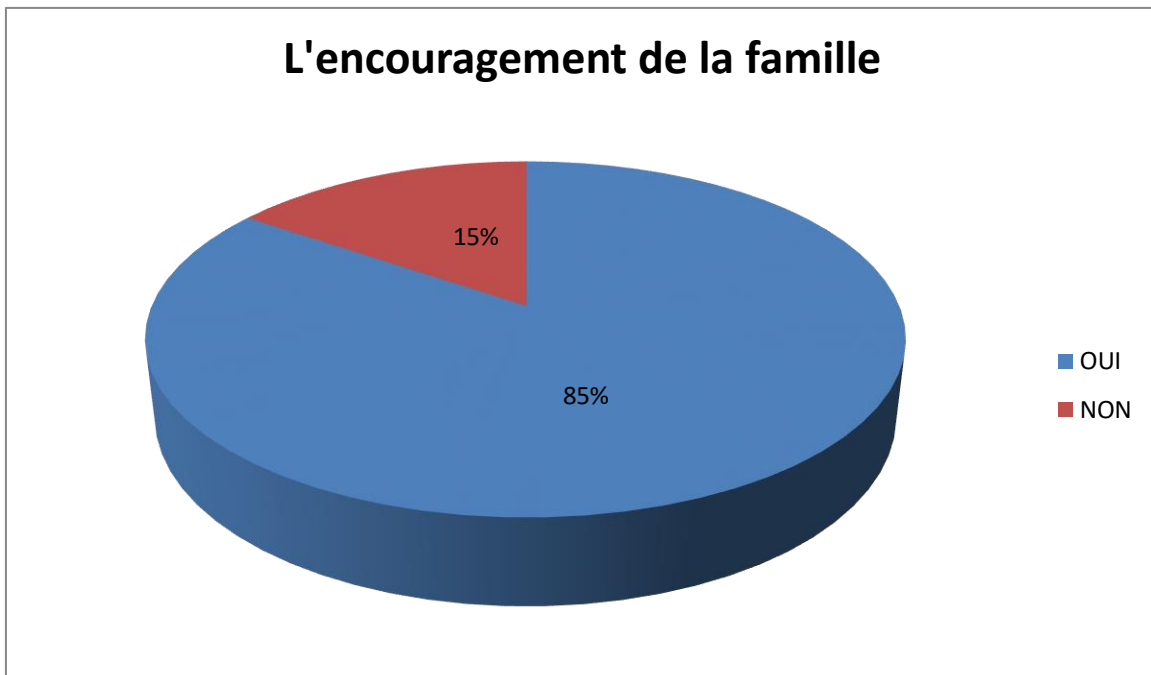
Oui Non

Tableau N03 :

Réponses	Nombres des élèves	Pourcentage %
Oui	22	85 %

Cadre pratique

Non	04	15 %
-----	----	------



Commentaire :

Ce tableau indique que 85% des apprenants sont motivés par leurs familles, notamment par les parents. Donc cette motivation permet à l'apprenant d'aimer la matière et de sentir plus à l'aise envers cette langue étrangère.

Par contre 15% des apprenants ne reçoivent aucun encouragement de la part de leurs parents ou leur famille parce qu'ils sont tout simplement analphabètes ou n'ont pas de temps à consacrer à leurs enfants, ce qui va revenir négativement à leur apprentissage du français.

QUESTION N04 : Avec qui le plus souvent vous corrigez les exercices du français ?

Ta mère Ton père Tes camarades Autres

Tableau N04 :

Réponses	Nombres des élèves	Pourcentage %
Ta mère	11	42 %
Ton père	07	27 %

Cadre pratique

Tes camarades	02	08 %
Autres	06	23 %



Commentaire :

Comme le tableau l'indique, 42% des apprenants reviennent à leurs mères pour avoir de l'aide et 27% à leurs pères et cela montre que les parents ont un rôle très important pour que leurs enfants apprennent facilement le français.

Nous constatons aussi que les autres 23% comme les frères et les sœurs jouent aussi un rôle essentiel pour donner l'aide par contre on ne voit pas une grande collaboration entre les camarades 08%.

QUESTION N05 : Parlez- vous en arabe pendant la séance de français ?

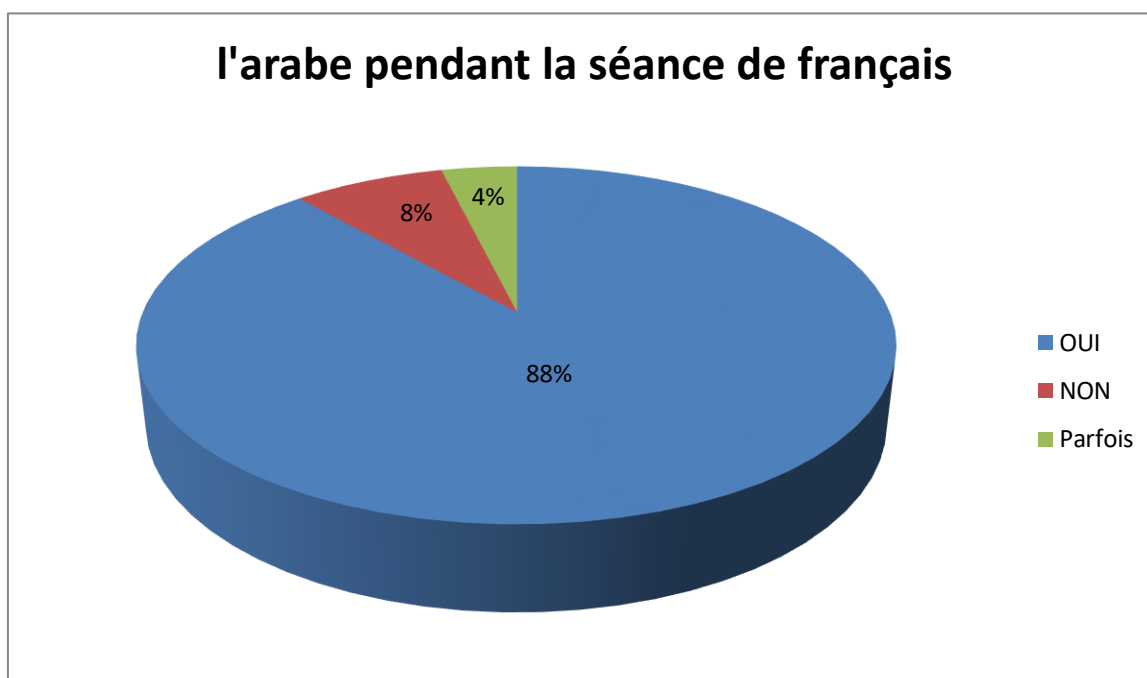
Oui Non parfois

Tableau N05 :

Réponses	Nombres des élèves	Pourcentage %
Oui	23	88%

Cadre pratique

Non	02	08%
Parfois	01	04%



Commentaire:

88% des apprenants font recours à la langue maternelle et 04 % parfois utilisent le dialecte par contre 04% seulement ne font pas recours à leur langue maternelle.

Nous remarquons que la majorité des apprenants utilisent des mots ou des expressions en dialecte ou l'arabe pendant les séances de français, à cause des difficultés qu'ils trouvent pour s'exprimer en français.

Nous avons constaté qu'il y a des différents raisons pour lesquelles les apprenants font recours à leur langue maternelle :

- Le français est difficile pour eux, donc ils parlent en arabe pour s'exprimer.
- ils parlent en arabe pour comprendre le sens des mots.
- ils parlent en arabe pour faciliter la compréhension de lecture.
- ils aiment l'arabe mieux que le français, car le français est difficile.
- ils parlent en arabe quand ils oublient les mots en français.
- ils parlent en arabe quand ils parlent trop vite.
- ils parlent en arabe quand ils ont une question à poser.

Constat 01 :

77% des apprenants aiment et veulent apprendre le français, ils ont l'envie, la motivation

Cadre pratique

pour découvrir et parler aussitôt cette langue étrangère, 88% entre eux utilisent leur langue maternelle comme un moyen facilitateur pour déchiffrer et comprendre cette langue étrangère, donc on ne peut pas négliger le rôle primordial qui joue la langue maternelle afin d'assurer une bonne compréhension du français langue étrangère.

Cadre pratique

3.2. Questionnaire destiné aux enseignants :

Pour mieux cerner notre sujet de recherche, Nous avons posé ce questionnaire à quelques enseignants et qui comporte cinq questions (des questions et des réponses à choix multiples).

QUESTION N01 : Est-ce que le niveau de compréhension des cours de français chez les apprenants est :

Bon Moyen Faible

QUESTION N02 : Trouvez-vous des difficultés pour transmettre le message aux apprenants pendant la séance ?

Oui Non

QUESTION N03 : Pendant le cours, utilisez-vous la langue maternelle pour s'exprimer ?

Oui Non Parfois

QUESTION N04 : Quel est le meilleur moyen qui vous facilite l'explication de cours ?

- communiquer en français avec des gestes et de mimiques
- utiliser les images
- faire recours à la langue maternelle

QUESTION N05 : Pour s'exprimer, les apprenants font-ils recours à :

- La langue maternelle
- La langue française
- La langue française + La langue maternelle

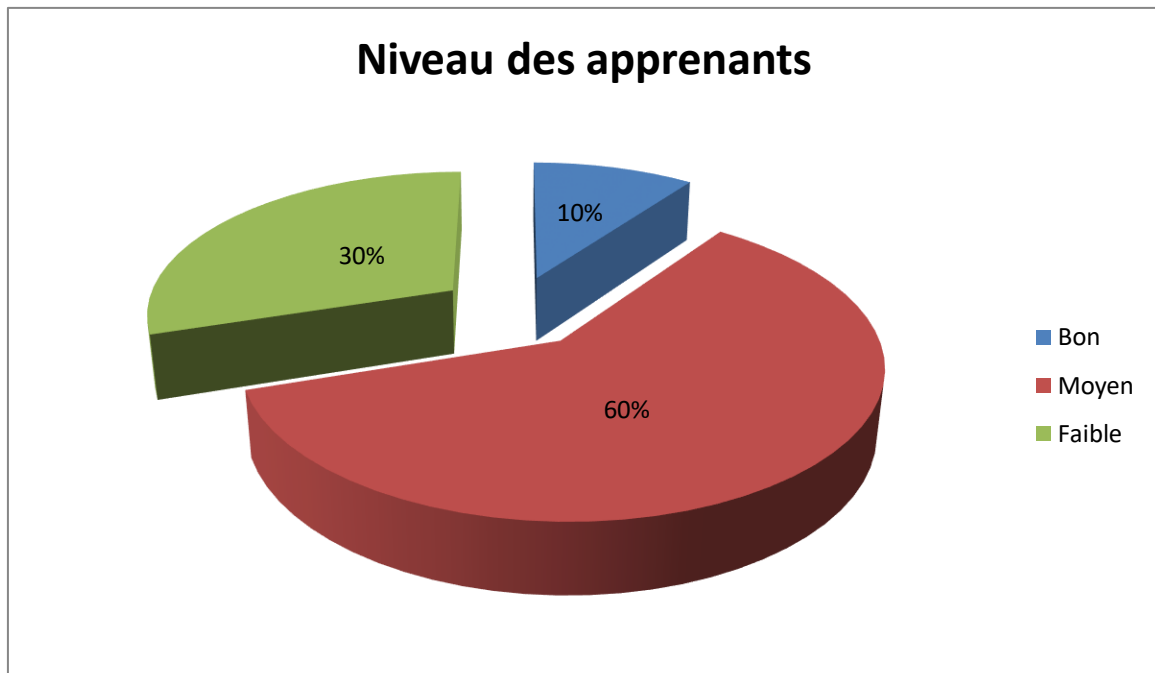
Cadre pratique

3.2.1. Analyse et commentaires du deuxième questionnaire

QUESTION N01 : Est-ce que le niveau de compréhension des cours de français chez les apprenants est :

Bon Moyen Faible

Le niveau	Les enseignants	Le pourcentage %
Bon	00	10 %
Moyen	06	60 %
Faible	04	30 %



Commentaire :

A la lumière des réponses données par les enseignants de 3^{ème} année primaire, on a constaté que le niveau des élèves se trouve entre le moyen et le faible ce qui montre la difficulté que rencontrent nos apprenants pour apprendre cette langue.

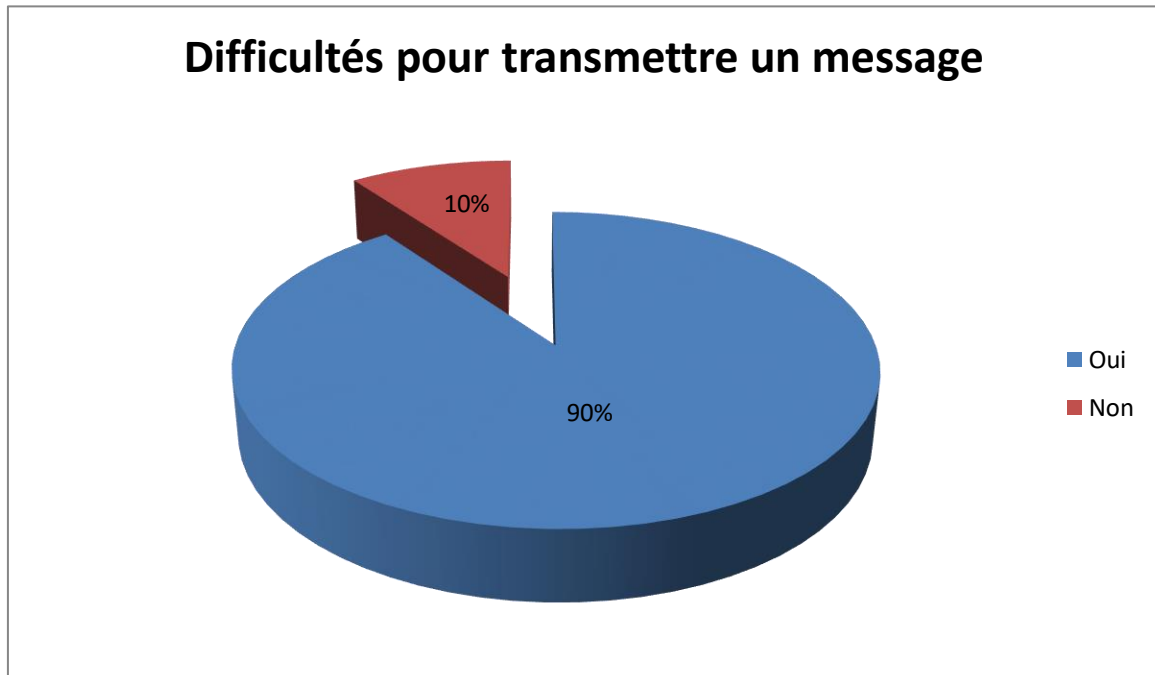
QUESTION N02 : Trouvez-vous des difficultés pour transmettre le message aux apprenants pendant la séance ?

Cadre pratique

Oui

Non

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage %
Oui	09	90 %
Non	01	10 %



Commentaire :

Vu les réponses obtenues par les enseignants, la plupart d'entre eux trouvent des difficultés pour faire passer un message. Ces difficultés résident principalement à l'oral (l'explication des mots abstraits) et à la compréhension de l'écrit (la lecture et le déchiffrement des mots).

Nous pouvons dire donc que les apprenants de 3^{ème} année primaire ont besoin de recours à leur langue maternelle surtout à l'oral pour comprendre les mots abstraits et faire le lien avec les nouveaux mots appris de la langue française.

QUESTION N03 : Pendant le cours, utilisez-vous la langue maternelle pour s'exprimer ?

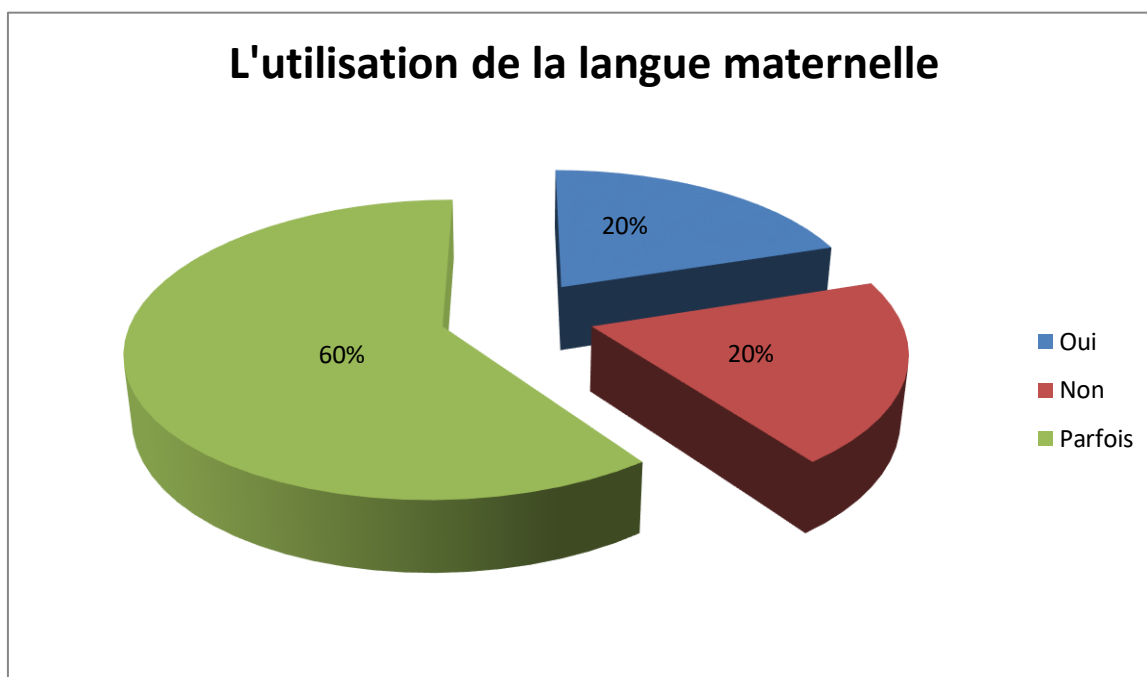
Oui

Non

Parfois

Cadre pratique

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage %
Oui	02	20 %
Non	02	20 %
Parfois	06	60 %



Commentaire :

Après avoir recueilli les réponses, nous avons constaté que la plupart des enseignants font rarement recours à la langue maternelle et cela dû aux inspecteurs qui interdisent le recours à la langue maternelle et imposent l'usage du français au sein de la classe.

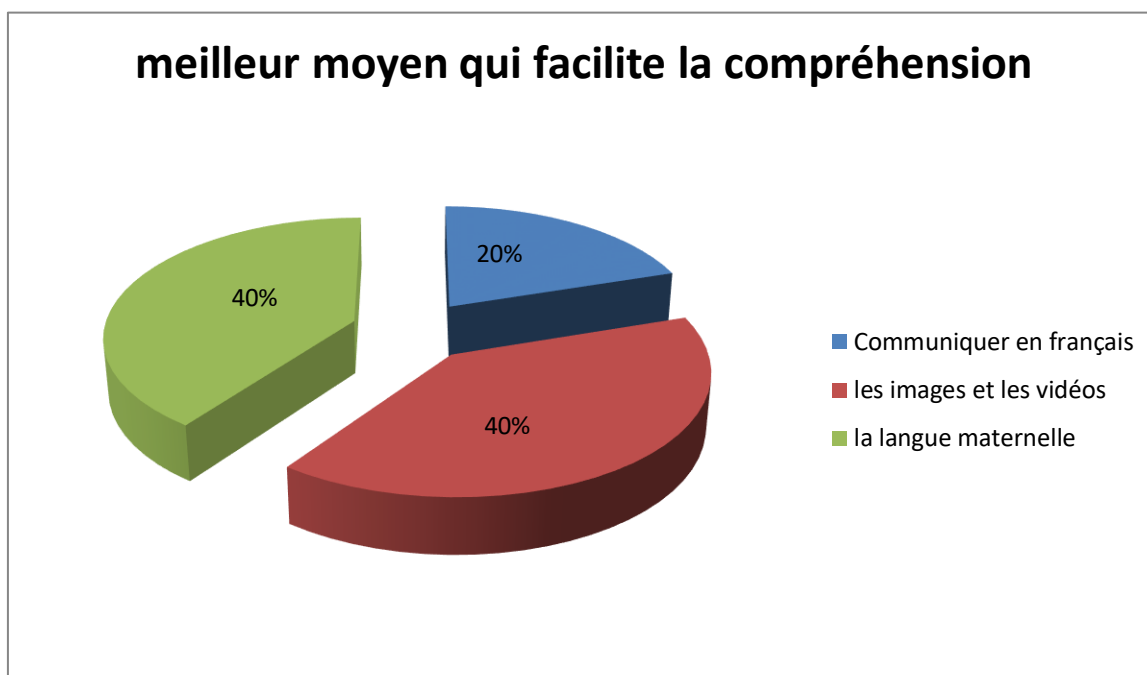
QUESTION N04 : Quel est le meilleur moyen qui vous facilite l'explication de cours ?

- communiquer en français avec des gestes et de mimiques
- utiliser les images
- faire recours à la langue maternelle

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage %
Communiquer en français avec des gestes et des	02	20 %

Cadre pratique

mimiques		
Utiliser les images et les vidéos	04	30 %
Faire recours à la langue maternelle	04	50 %



Commentaire :

D'après notre remarque, nous avons constaté que 40% des enseignants utilisent les images et les vidéos dans leurs explication et ils les trouvent un bon moyen qui facilite la compréhension et à aident à mémoriser le cours. Ils disent qu'ils sont contre l'emploi de la langue maternelle au sein de la classe du FLE, car elle ne servie pas l'apprentissage de cette langue au futur et l'apprenant sera face aux grandes difficultés causées par sa langue maternelle.

Par contre, 40% aussi préfèrent de temps en temps le recours à la langue maternelle pour expliquer les mots abstraits et les mots difficiles et ils trouvent que la langue maternelle est un moyen efficace pour ne pas perdre du temps en expliquant chaque mot, ce qui va désorienter l'objectif de la séance. Ils ajoutent que l'utilisation de la langue maternelle est tolérable au début, c'est à l'enseignant d'intervenir pour minimiser l'emploi de cette langue au fur et mesure des apprentissages.

Cadre pratique

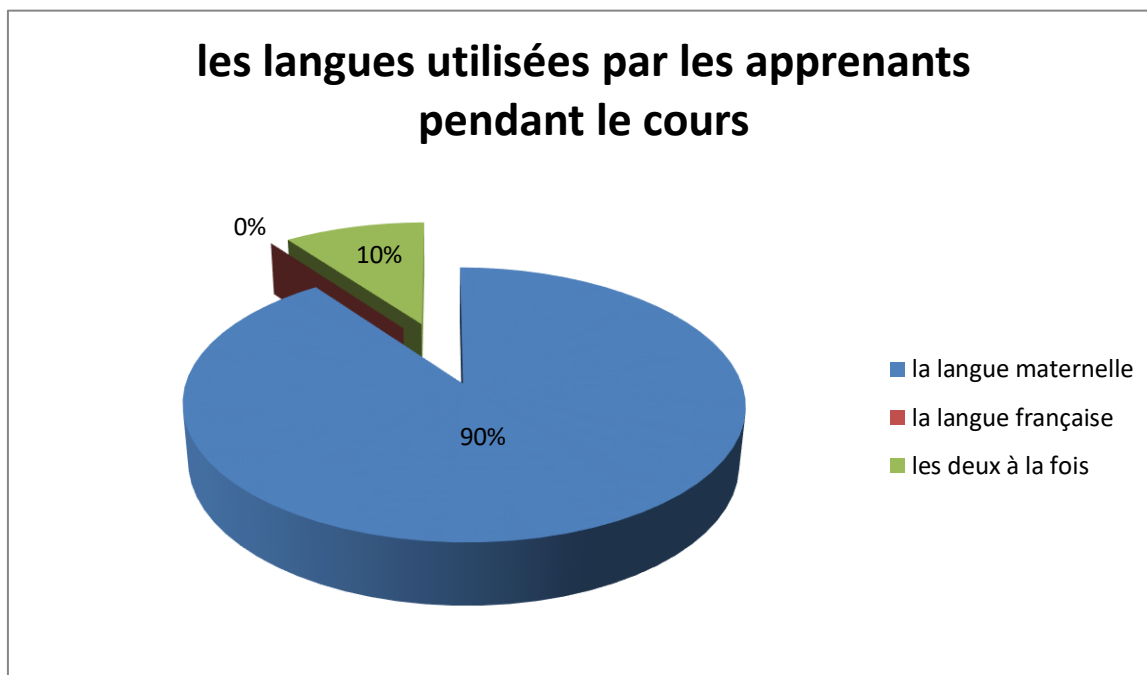
QUESTION N05 : Pour s'exprimer, les apprenants font-ils recours à :

La langue maternelle

La langue française

La langue française + La langue maternelle

Réponses	Nombres des enseignants	Pourcentage %
La langue maternelle	09	90 %
La langue française	00	00 %
La langue française + La langue maternelle	01	10 %



Commentaire :

90% des enseignants déclarent que les apprenants de 3^{ème} année primaire font recours à la langue maternelle dans les échanges en classe du FLE et ils se trouvent plus à l'aise pour exprimer leurs idées que de les exprimer en français.

Par contre, nous voyons l'absence presque totale du français chez les apprenants comme

Cadre pratique

une langue d'échange entre eux et plus au moins avec leurs enseignants.

Constat 02 :

D'après les résultats du questionnaire qu'on a réalisés auprès des enseignants. Nous avons constaté que la plupart d'entre eux disent que nos inspecteurs nous interdisent de recourir à la langue maternelle et qu'ils n'acceptent pas le recours à cette langue, mais dans leurs pratiques nous avons constaté qu'ils font parfois recours à cette langue et cela signifie que la langue maternelle est indispensable dans une classe du FLE.

Conclusion générale

Conclusion générale

Pour conclure notre travail de recherche nous disons que la langue maternelle en Algérie, et notamment au cycle primaire, est une réalité et toujours présente dans une classe de langue étrangère (FLE). Elle est souvent le centre des interactions et des échanges entre l'enseignant et ses apprenants.

Les résultats obtenus de notre enquête sur le terrain nous permettent de dire que les apprenants et la plupart des enseignants font souvent recours à leur langue maternelle; pour dépasser ou résoudre un problème dans la classe ou même dans une situation d'enseignement apprentissage.

A la fin de ce travail, nous avons compris que l'impact de la langue maternelle dans certaines situations est positif car c'est toujours le meilleur moyen pour surmonter les obstacles d'apprentissage qui nécessitent parfois beaucoup de temps d'explication en langue étrangère.

Nous avons donc confirmé notre hypothèse que la langue maternelle joue un rôle très important et elle peut être considérée comme une stratégie et une aide aux apprenants et même aux enseignants dans le processus d'enseignement apprentissage, et elle est loin d'être un obstacle ou un problème à résoudre.

Nous avons remarqué que la langue maternelle est utilisée pour assurer une compréhension mutuelle entre l'enseignant et ses apprenants dans des situations normales ou d'apprentissage. Les enseignants confirment que leurs apprenants ont recours à la langue maternelle lorsqu'il s'agit de nouveaux mots ou d'une exigence personnelle ou une affaire avec leurs camarades.

Ce recours constitue d'une part un point de départ, qui aide à acquérir des compétences de compréhension et de production tout en gagnant du temps. D'autre part il favorise l'interaction entre l'enseignant et ses apprenants et entre les apprenants eux-mêmes. Le rôle de la langue maternelle ne doit pas être complètement exclu, car elle a une grande contribution à l'enseignement apprentissage du FLE. Elle est un facteur important et indispensable pour couvrir les lacunes et faciliter la compréhension tout en aidant à surmonter les obstacles rencontrés en classe.

Enfin, nous signalons que nous avons rencontré des difficultés à achever notre travail dans l'établissement scolaire à cause de la pandémie COVID-19 qui a obligé les responsables à prendre des décisions pour fermer tous les établissements et les lieux de rassemblement.

Références bibliographiques

Bibliographie

1-ouvrages

- 1- HAMERS, J.-F. & BLANC, M. (1983): *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles: Pierre.
- 2- BLANC, M. (1998). *Concept de base de la sociolinguistique*. Paris: Ellipse
- 3- KANOVA, S. (2008). *Culture et enseignement du français en Algérie*. Alger : édition Synergies.
- 4- GUMPERZ, J.J. (1989). *Sociolinguistique Interactionnelle : une approche interprétative*.
- 5- GAJO, T. (2000). *Immersion bilingue et interaction en classe*. CREDIF. Didier, coll. lal.
- 6- CASTELLOTTI, V. (2001). *La Langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris.
- 7- TALEB-IBRAHIMI, K. (2004) .*l'Algérie: coexistence et concurrence des langues*. Algérie.
- 8- SIMON, D. (1997) *alternance codique en classe de langue: rupture de contrat ou suivie* ». Etude de linguistique appliquée. Paris: Didier Erudition.
- 9- Le guide de troisième année primaire.

2-Dictionnaires

- 1- CUQ, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE international, S.E.J.E.R(Paris) : édition Jean Pencreac'h.
- 2- ROBERT, J-P. (2007) *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris : OPHRYS, 2e édition revue et augmentée.
- 3- MOUNIN, George. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF.

3-Articles et revues

- 1- BAJARD, E. (Mai-Juin 2001). *langues rivales*. in *le français dans le monde*, n°315, p.39.

4-Mémoires consultés

- 1- R.BOUBEKER.(2015). *L'impact de la langue maternelle sur l'acquisition du FLE*, mémoire de magister, université de mahamed khider – Biskra.
- 2- SEBAA, R. (2002).*Français langue étrangère chez les étudiants du department de français*.thèse de doctorat, université de Batna.

5-sites web

Savoirs.rfi.fr. (2020, 20 mai).Comprendre et enrichir ses connaissances.Le monde et la langue française. <https://savoirs.rfi.fr/fr/comprendre-enrichir/francophonie/le-monde-et-la-langue-francaise>

Annexes

1 A la ferme.

SÉQUENCE 1

Oncle Slimane : Je suis heureux de vous voir les enfants.

Zineb : Tu as une grande ferme, Oncle Slimane.

Sami : Je veux voir les animaux de la ferme. Toi aussi Zineb ?

Zineb : Oui Sami, je viens avec toi.

Oncle Slimane : Suivez-moi pour voir les deux poules rousses.


Sami : Tu as une vache et un bœuf ?

Oncle Slimane : Oui, et deux veaux. Je dois nourrir et prendre soin de mes animaux.

Zineb : Venez voir, j'ai trouvé les œufs de la poule rousse.

Sami : Je vais les donner à Maman pour l'omelette de ce soir.



Écoute le dialogue, puis montre et dis les noms des animaux de la ferme. 

Écoute et répète le dialogue avec tes camarades. 

Questionnaire sur : « le recours à la langue maternelle »

Niveau : 3^{ème} année primaire

QUESTION N01 : Aimez-vous le français ?

Oui Non

QUESTION N02 : Parlez-vous le français à la maison ?

Oui Non parfois

QUESTION N03 : Avec qui parlez-vous le plus souvent le français ?

Ta mère Ton père Tes camarades Autres

QUESTION N04 : Votre famille vous encourage pour apprendre le français ?

Oui Non

QUESTION N05 : Parlez- vous en arabe pendant la séance de français ?

Oui Non parfois

Questionnaire destiné aux enseignants :

Pour mieux cerner notre sujet de recherche, on a posé ce questionnaire à quelques enseignants et qui comporte cinq questions (des questions et des réponses à choix multiples).

QUESTION N01 : Est-ce que le niveau de compréhension des cours de français chez les apprenants est :

Bon Moyen Faible

QUESTION N02 : Trouvez-vous des difficultés pour transmettre le message aux apprenants pendant la séance ?

Oui Non

QUESTION N03 : Pendant le cours, utilisez-vous la langue maternelle pour s'exprimer ?

Oui Non Parfois

QUESTION N04 : Quel est le meilleur moyen qui vous facilite l'explication de cours ?

- communiquer en français avec des gestes et de mimiques
- utiliser les images
- faire recours à la langue maternelle

QUESTION N05 : Pour s'exprimer, les apprenants font-ils recours à :

- La langue maternelle
- La langue française
- La langue française + La langue maternelle